

Village global : les années 60

30 septembre 2003

Montréal, le 30 septembre 2003 — Événement marquant de l'automne 2003, l'exposition **Village global : les années 60**, organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal et présentée du 2 octobre 2003 au 7 mars 2004, offre une vue d'ensemble des forces de l'imaginaire à l'œuvre au cours de cette décennie, à travers leurs manifestations dans les domaines de l'art, du design, de la photographie, de la mode et de l'architecture. Réunissant quelque 250 œuvres, elle met l'accent sur ce qui fut clairement nouveau pendant les années 60.

L'exposition repose sur l'idée du tournant déterminant qu'ont marqué les années 60 en ouvrant une perspective entièrement nouvelle sur la condition humaine, à la suite de la mise en orbite du satellite Spoutnik en 1957 (dont on verra une reconstitution). Les images de la Terre vue depuis l'espace et le sentiment ressenti par les êtres humains d'être les passagers d'un vaisseau spatial ayant la forme du globe, ont profondément transformé leur vision traditionnelle de l'espace, du temps et de l'habitat. En outre, l'évolution rapide des médias a donné lieu à la diffusion de l'information en un flux incessant d'images faisant le tour de la planète. Le « village global » était né, en même temps que la société de consommation globale – et le désordre global. Car les années 60 furent une période d'agitation qui a fait tomber les masques de l'autorité traditionnelle et entraîné une remise en question, à l'échelle mondiale, des anciens régimes prônant la répression et la ségrégation, sous le feu des spots de la télévision. Les gens éprouaient, plus que jamais, le besoin de changer le monde.

Pour jeter une lumière nouvelle sur les grands courants culturels de cette période, il était fondamental de déborder les catégories traditionnelles de l'histoire de l'art et de regrouper les œuvres d'après ce qui apparaît être la structure profonde de l'imaginaire de l'époque.

Thématique et multidisciplinaire, l'exposition se divise en quatre grands thèmes et volets : **Espace, Médias, Désordre et Changement**. Le premier volet présente la transformation de notre rapport à l'espace, depuis l'espace cosmique jusqu'à l'espace urbain et, finalement, celui de l'habitat. Le deuxième volet examine l'importance des médias et de la télévision – qui a joué un rôle de premier plan durant cette période – à travers des thèmes tels que le phénomène Kennedy, la culture pop et les icônes médiatiques. Le troisième volet traite des différents visages du désordre qui a ébranlé le monde au cours de cette période : la guerre froide, la « lutte » pour le monopole exercé sur l'image de la femme, le malaise individuel, la guerre du Vietnam et d'autres conflits politiques. Enfin, le dernier volet aborde les différents moyens proposés pour changer le monde : expansion de la conscience, nouveaux moyens de communication et protection de l'environnement. Ainsi, le parcours de l'exposition mènera-t-il d'une conception du monde à une autre, de la conscience du « village global » à celle de la « planète Terre ».

L'exposition explore divers moments de cette conscience « globale » manifestés par différentes formes d'expression artistique : peinture, sculpture, photographie, design, publicité, musique et architecture de toutes les régions du monde. On retrouve des œuvres et installations de collections privées et publiques provenant de France, de Grande-Bretagne, de Russie et des États-Unis, ainsi que des œuvres des collections du Musée des beaux-arts de Montréal. Les artistes sélectionnés sont issus d'horizons variés, depuis l'esthétique expérimentale européenne de Yves Klein jusqu'au minimalisme américain de Sol Lewitt et Donald Judd, en passant par le Pop Art de Roy Lichtenstein et d'Andy Warhol. On verra également le *Socle du monde* de Piero Manzoni, l'installation vidéo *Sky TV* de Yoko Ono et la porsche originale de Janis Joplin décorée par Dave Richards. Une salle ornée d'affiches politiques et psychédéliques permet aussi d'entendre des chants de révolte et de protestation des années 60.

Stéphane Aquin, conservateur de l'art contemporain, Musée des beaux-arts de Montréal, est le commissaire général de l'exposition; Diane Charbonneau, conservatrice des arts décoratifs non canadiens après 1960, Musée des beaux-arts de Montréal, est la commissaire déléguée et Anna Detheridge, directrice artistique de l'Italian Foundation of Photography et journaliste à *Il Sole 24 Ore*, est la conservatrice invitée.

Le Musée des beaux-arts de Montréal a produit un catalogue de plus de 200 pages, abondamment illustré, qui regroupe des essais signés par les commissaires de l'exposition de même que diverses entrevues avec des artistes, des philosophes, des écrivains et des militants politiques de l'époque tels que Daniel Cohn-Bendit, Arthur Danto, Derrick de Kerckhove, Yoko Ono, Ettore Sottsass, Michel Tremblay et d'autres.

L'exposition est présentée par Hydro-Québec en collaboration avec METRO.

Elle bénéficie également d'un appui important de l'Association des bénévoles du Musée des beaux-arts de Montréal. Le Musée remercie ses partenaires médias *La Presse*, *The Gazette*, la Société Radio-Canada ainsi que 105.7 RYTHME FM. Sa gratitude va également au ministère de la Culture et des Communications du Québec pour son appui constant et au Conseil des arts du Canada qui le soutient pour sa programmation en art contemporain.

Le programme d'expositions internationales du Musée des beaux-arts de Montréal jouit de l'appui financier du fonds d'expositions de la Fondation du Musée des beaux-arts de Montréal et du fonds Paul G. Desmarais.

- 30 -

Renseignements

Catherine Guex
Service des relations publiques
514.285.1600
Courriel : cguex@mbamtl.org

200309

 Imprimer